

Et s'adressant à M. de Jozères :

—Votre compte rendu attendra forcément, faute de pouvoir être adressé à Mme d'Armangis, car personne ici ne saurait vous indiquer quelle direction elle a prise.

—En vérité ! fit le procureur en souriant, partir ainsi sans rien dire, c'est un peu fou.

Ce dernier mot produisit un terrible coup de théâtre. En l'entendant, M. d'Armangis poussa tout à coup un strident éclat de rire, puis il se redressa convulsivement, et, la face contractée, l'œil hagard, l'écume aux lèvres, il cria d'une voix saccadée :

—Fou ! qui parle de fou ! qui dit que je suis fou !

Ce n'était plus cette créature exténuée qui, tout à l'heure, tentait d'inutiles efforts pour se soulever de son siège. Une surexcitation furieuse avait soudainement ranimé ce corps usé, qui tressaillait de toutes ses fibres. Pantelant de souffrance et de délire, M. d'Armangis s'était adossé dans un coin du salon comme pour s'y défendre et, les poings serrés, il gringa d'un ton menaçant :

—Venez donc le prendre, votre fou ! ! !

Plus pâle qu'une morte, affolée de désespoir, Mlle d'Armangis, à la vue de ce sinistre et inattendu spectacle qui lui révélait le douloureux secret des longues et fréquentes disparitions de son père, s'était élancée d'un bond vers le malheureux incensé :

—Père ! bon père ! reviens à toi ! cria-t-elle d'un ton déchirant.

Au son de cette voix, le fou frissonna et, saisissant dans les siennes les mains de sa fille, il l'attira brutalement à lui et la regarda en silence.

—Père ! c'est moi, tu me reconnais, n'est-ce pas ? balbutia l'enfant qui frémissait sous ce regard d'une effrayante fixité.

Blanche ressemblait si exactement à sa mère quand elle avait seize ans, que le passé, avec ses sanglants secrets, dut brusquement surgir dans le cerveau, troublé par la démence, de M. d'Armangis ; il lança un nouvel éclat de rire, et, repoussant sa fille avec violence, il gronda d'un accent qui débordait de haine :

—Va-t'en, démon !

—Père, c'est moi ? répéta Blanche en sanglotant.

—Oui, va-t'en, démon ! hurla le fou. Soit maudite, toi qui es venue me tenter avec ta fatale beauté... Toi qui m'as pris honnête homme dans tes pièges pour...

Un souvenir épouvantable souleva subitement toute sa colère, et ses doigts crispés s'avancèrent pour se nouer autour du cou de sa fille qui, clouée en place par la stupeur, ne songeait pas à se mettre hors de portée des attaques du furieux. Francis n'eut que le temps de s'élançer entre l'enfant et M. d'Armangis qui, en voyant sa proie lui échapper, répéta avec une croissante furie :

—Sois maudite !... maudite !... maudite ! ! !

Après ce dernier effort de rage impuissante, l'insensé chancela sur ses jambes et, tout en comprimant entre ses mains son crâne en feu, fit entendre un long gémissement de souffrance, puis s'évanouit entre les bras de M. de Valnao qui les avait ouverts pour le recevoir.

Cette scène s'était si rapidement passée que Francis et Blanche avaient oublié la présence de M. de Jozères. Quand, après avoir déposé le malade sur le canapé, le comte se tourna vers la cheminée pour sonner un domestique, il se trouva en

face du visiteur. A la vue de celui qui venait de surprendre ce secret de famille, Francis pâlit et, du doigt, lui montrant la porte :

—Faut-il donc, monsieur, vous expulser pour vous faire comprendre que votre place n'est pas ici ! s'écria-t-il d'une voix où le mépris se confondait avec la colère.

Sans rien répliquer, M. de Jozères gagna la porte et disparut. Mais, en traversant la cour, il se disait déjà :

—Eh ! eh ! le docteur Perrier, qui m'attend à dîner pour que je lui rapporte des nouvelles de Mme d'Armangis, ne se doute guère de ce que je vais lui conter sur le mari.

A son passage devant la loge du suisse, la pensée du procureur prit aussitôt un autre cours. Il venait de se rappeler le motif qui l'avait fait venir à l'hôtel, et la sorte de gaieté que la folie de M. d'Armangis avait excitée en lui fit place aux angoisses de sa propre situation.

—Si nous ne retrouvons pas Bertha, nous sommes perdus ! se répétait-il vingt fois en regagnant son domicile pour y prendre Mme de Jozères que, suivant la recommandation de Perrier, il devait conduire près de sa mère malade.

Après le départ du magistrat, M. de Valnao s'était hâté de sonner les gens, qui étaient accourus à ses coups de sonnette répétés. Parmi eux se trouvait le valet de chambre du malade, vieux serviteur dont la discrétion était à l'épreuve.

—Pierre, lui dit le comte, ton maître vient d'avoir encore un nouvel accès.

—Le temps tourne à la pluie et, ce matin, monsieur se plaignait beaucoup de sa névralgie, dit tranquillement Pierre devant les autres domestiques, qui croyaient M. d'Armangis atteint d'une maladie nerveuse.

Si M. de Valnao n'accompagna pas les valets qui emportaient son beau-frère toujours évanoui, c'est qu'il lui fallait calmer Blanche qui, depuis que l'horrible vérité s'était révélée à elle, pleurait silencieuse au coin de la cheminée.

L'oncle releva doucement la tête de l'enfant désolée, dont les grands yeux humides semblèrent l'interroger.

—J'ai tout fait, ma pauvre, pour t'éloigner quand j'ai vu arriver cette redoutable crise, dit-il de sa voix la plus triste.

—Hélas ! mon oncle, je n'ai pas voulu vous comprendre, balbutia la jeune fille.

—Je désirais te laisser ignorer le plus longtemps possible que l'intelligence de ton père, fatiguée par ses assidus travaux, se surexcite quelquefois à tel point qu'un étranger pourrait le croire atteint de folie.

Un éclair d'espoir brilla dans les yeux de Blanche en entendant ces mots.

—Ainsi mon bon père n'est pas fou ! demanda-t-elle en hésitant.

—Fou ! fit M. de Valnao. Où vas-tu chercher pareille idée ?

—Vous me le jurez, mon oncle, n'est-ce pas ? s'écria d'une voix plus rassurée Mlle d'Armangis, dont le regard fouilla dans celui du comte.

—Sans doute, chérie, dit le jeune homme qui, tout en évitant de jurer, soutint le regard de sa nièce.

L'enfant ne s'aperçut pas de l'absence du serment et, se rattachant plus fort à l'espoir, elle continua :

—Ainsi ces réclusions de plusieurs semaines, pendant lesquelles je ne voyais plus mon père, étaient bien employées par lui à ces travaux dont vous me parlez ? Ce n'